

Les premières signatures de l'Université Paris-Saclay

AUBAILLY Fabrice, enseignant à l'IUT d'Orsay • **BARBE** Jean-Pierre, Technicien CNRS retraité • **BOUCHIER** Daniel, directeur de recherches émérite • **CASSETTE** Simone, professeure associée en retraite • **CASSIO** Doris, directrice de recherches émérite • **CHIN** Wutharath, chercheuse • **COLLIN** Gaston, directeur de recherches retraité • **CROZAT** Paul, professeur émérite • **DASSA** Emmanuel, maître de conférences • **DUJARDIN** Gérald, directeur de recherches • **DUSSOUR** Michèle, cadre administrative retraitée • **DUSSOUR** Alain, informaticien retraité • **GALAUP** Jean-Pierre, directeur de recherches émérite • **JEAN** Françoise, attachée d'administration, CNRS, retraitée • **JEAN** Philippe, ingénieur, CNRS, retraité • **LAGRON** Jean Claude, ingénieur CNRS • **LAGRON** Maximilien, enseignant à l'IUT d'Orsay • **LANGVIN** Hélène, directrice de recherches retraitée • **LAUGINIE** Pierre, maître de conférences honoraire • **LEFEBVRE-SCHUHL** Anne, directrice de recherches • **MALEGAT** Laurence, ancienne directrice de recherches • **NAGAT** Laurent, Technicien de recherche et de formation • **NOUET** Julius, ingénieur d'études CNRS • **PANVIER** Roger, ingénieur CNRS retraité • **PERINET** François, maître de conférences retraité • **PIGOZZO** Clara, élève fonctionnaire ENS • **RAMADE** Isabelle, professeure agrégée affectée à l'université • **SELLEM** Robert, ingénieur CNRS retraité • **STEPHAN** Michele, directrice de recherches retraitée • **STEPHAN** Odile, professeure.

nous ne sommes pas des *managers* et n'avons pas besoin de patrons ; mettre en place une instance nationale réunissant tous les acteurs de la recherche, du monde du travail et de la vie démocratique pour débattre et décider des politiques de recherche.

Voter Fabien Roussel, c'est le choix du développement des services publics par une révolution de la fiscalité et du crédit. Nous ne nous faisons pas d'illusions : il ne suffira pas d'augmenter l'ISF pour lever les milliards dont nous avons besoin. Fabien Roussel est le seul candidat à proposer un pôle public bancaire, pour reprendre le contrôle sur l'argent et le rendre utile au développement du pays, dont l'enseignement supérieur et la recherche sont une composante essentielle.

Voter Fabien Roussel, c'est le choix d'inventer de tout autres relations entre l'enseignement supérieur et la recherche et les entreprises, notamment les grandes multinationales et les GAFAM : des relations libérées de l'exigence de rentabilité financière et orientées vers la réponse aux besoins de la société.

En votant Fabien Roussel, nous affirmons que dans l'enseignement supérieur et la recherche, comme dans l'ensemble du monde du travail, nous avons besoin d'une politique qui développe le pays, une politique de la culture, de l'emploi, de la formation et des salaires qui sorte de la précarité la jeunesse comme l'ensemble du monde du travail et de la création et lui donne les moyens d'inventer un avenir meilleur : de nouveaux jours heureux.

Relevons le défi des jours heureux !

Je rejoins un Comité des jours heureux

J'adhère au PCF

Je veux aider financièrement, je verse : _____ € (Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant)

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

CP/ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Chèque à l'ordre de : ANF-PCF ou « Association de financement de la campagne de Fabien Roussel »

Retrouvez toutes les infos de la campagne sur fabienroussel2022.fr

Pour de nouveaux jours heureux



libérer
l'enseignement
supérieur
et la recherche

APPEL À VOTER FABIEN ROUSSEL DE CHERCHEURS, ENSEIGNANTS ET PERSONNELS DU SUPERIEUR

Chercheuses et chercheurs, enseignantes et enseignants, ingénieures et ingénieurs, techniciennes et techniciens, personnel des bibliothèques, personnel administratif... nous travaillons ou avons travaillé dans l'enseignement supérieur et la recherche, et le 10 avril prochain, nous voterons pour Fabien Roussel et de nouveaux jours heureux.



ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 10 & 24 AVRIL 2022

À partir de 1944, les communistes Henri Wallon, Paul Langevin, Frédéric Joliot-Curie, avec toutes les forces du Conseil national de la Résistance, ont reconstruit l'Université publique, le CNRS, le CEA, les organismes publics de recherche. Aujourd'hui, nous avons besoin de construire de nouveaux jours heureux pour la recherche et l'enseignement supérieur. Nous voulons retrouver le sens de nos métiers : libérer notre travail des pressions financières et idéologiques, retrouver le plaisir de créer et d'enseigner des savoirs nouveaux, affirmer l'utilité, et même la nécessité, de partager largement les connaissances dans la société.

Le défi des jours heureux, c'est élever le niveau de connaissances et de culture dans toute la société. Le savoir doit devenir un outil partagé de libération des humains et non de domination, pour leur permettre de prendre le pouvoir sur leur vie et de faire ensemble les choix qui engagent leur travail, leur pays et le monde, dans les entreprises comme dans les institutions. Il peut aider à relever les grands défis écologiques et sociaux auxquels nous sommes confrontés. C'est un enjeu de politique nationale quand le développement des connaissances nouvelles s'accélère : former des travailleurs et citoyens qui aient les éléments pour comprendre le monde en évolution et agir sur lui. Créer et diffuser des connaissances, c'est lutter contre les manipulations, ainsi que contre le relativisme des croyances obscurantistes qui suspectent les résultats scientifiques.

Le défi des jours heureux, c'est donner un nouvel élan aux services publics de l'enseignement supérieur et de la recherche. C'est vital pour la France. Il faut tourner le dos à toutes les politiques qui avec une terrible continuité (processus de Bologne, LRU, LPR...) ont mis à mal la capacité de notre pays à produire des connaissances et à former la génération suivante. Fabien Roussel propose de construire de nouvelles universités, de recruter rapidement 30 000 chercheurs, enseignants chercheurs et personnels d'appui, de porter immédiatement l'investissement public dans la recherche à 1 % du PIB, et de pousser les entreprises à consacrer 2 % du PIB à la recherche-développement, de favoriser les financements pérennes pour libérer la recherche. Nous nous reconnaissons dans cette ambition. Elle est nécessaire si nous voulons répondre aux défis de l'avenir (crise sanitaire, réchauffement

climatique, crise démocratique, souveraineté numérique...)

Le défi des jours heureux, c'est la fin de la précarité. Les jeunes chercheuses et chercheurs doivent pouvoir explorer des champs nouveaux, construire leurs questions et leur parcours dans la sérénité, découvrir le plaisir de chercher et d'enseigner sans toujours penser à leur prochain contrat et aux moyens de payer le loyer. Nous ne voulons plus voir des jeunes renoncer à la recherche parce qu'ils n'ont pas les moyens de financer leur travail ou parce que les débouchés sont trop incertains. Nous avons besoin d'eux. C'est pourquoi nous nous reconnaissons dans la proposition de Fabien Roussel de refonder un statut protecteur pour les doctorantes et les doctorants, et plus largement de sécuriser l'emploi et la formation avec une continuité de revenu, un statut et une sécurisation des parcours durant toute la vie professionnelle.

Le défi des jours heureux, c'est la garantie des libertés académiques, pour un débat scientifique serein et rationnel. La précarité, la course aux publications, la concurrence généralisée... ont gravement dégradé la qualité de la recherche et du débat scientifique. Nous avons pourtant besoin, plus que jamais, de connaissances rationnelles et partagées ! Nous n'oublions pas ce qu'ont été, au cours de l'histoire, les falsifications de la vérité, passant par le mépris des chercheurs et des intellectuels. Le débat scientifique doit se dérouler entre chercheurs, dans le respect des libertés académiques, à distance des lobbies : la science et la raison doivent être remis au centre de la réflexion.

Mais il faut rompre avec les bonnes intentions désarmées.

Voter Fabien Roussel, c'est le choix de l'élévation du niveau des étudiants pour la justice sociale. C'est le seul candidat qui veut récupérer les heures d'enseignements supprimées par économie budgétaire dans le primaire, le secondaire et le supérieur. C'est ainsi qu'on pourra accueillir les nouvelles générations autrement qu'en réduisant les heures d'enseignement dans les maquettes de diplômes. C'est ainsi qu'on pourra lutter contre l'appauvrissement de certaines filières découlant des réformes scolaires et universitaires.

Voter Fabien Roussel, c'est le choix d'un renouveau démocratique dans l'enseignement et la recherche : construire une gestion démocratique des établissements, parce que

suite au verso

Les premières signatures d'autres universités

BLANCHARD Hervé, Université de Perpignan • **BLOCH** Béatrice, Université de Poitiers • **BOCCARA** Frédéric, Université Sorbonne-Paris Nord (Chercheur associé) • **BARBIER** Jean-Marie Conservatoire National des Arts et Métiers • **BONNAREL** François, IR informatique, astronomie CNRS • **BONNERY** Stéphane, Université Paris 8, Sciences de l'éducation • **BONY** Jean-Michel, mathématicien, membre de l'Académie des sciences • **BRUNET** Philippe Université Gustave Eiffel, Professeur de sociologie • **CHADLI** Yasmina Université de Strasbourg • **CHAUDRET** Bruno, Directeur de recherches, CNRS, membre de l'Académie des sciences • **CLAPIER** Patrick, CNRS Gif, ingénieur retraité • **CLEMENT** Céline Université de Strasbourg, Professeure en psychologie et sciences de l'éducation • **COLLOMBET** Francis, Université Toulouse III • **COUREL** Marie-Françoise, EPHE • **DELACROIX** Roland Université de Lille, CNRS, sociologue retraité • **DUCANGE** Jean-Numa Université de Rouen • **DUCHESNE** Alexis, Université de Lille • **DUMOULIN** Hugo, Université Paris Nanterre, doctorant • **FISCHBACH** Franck, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UFR de Philosophie • **FRANCEQUIN** Ginette, Laboratoire Lise, cnam-umr-cnrs et comité de rédaction Revue NRT • **GIRON** Baptiste, Doctorant en histoire contemporaine à l'Université Clermont-Auvergne, élu représentant des doctorants au Conseil de la Recherche • **GUEZ** Rebecca Doctorante en science politique à l'Université Paris Nanterre, Laboratoire ISP • **GUILLOT** Pascal, UVSQ • **HOFFMANN** Carolé Maître de conférences en arts plastiques • **JAN** Colette, Retraitée gestionnaire CNRS • **JOULAIN** Anne, Université de Poitiers • **KOERNER** Elsa, Université Rennes 2, sociologie • **LAMBERT** Xavier, Arts plastiques, Toulouse 2 • **LARONZE** Fleur, Université de Haute Alsace - droit du travail (UMR 7354 DRES Université de Strasbourg) • **LASCHON** Gilles, Université de Tours • **LAVALLEE** Ivan, Université Paris 8, EPHE, Professeur émérite • **LONCLE** Stéphanie, Université de Caen Normandie • **LOSCERTALES** Axel, Université Toulouse Jean-Jaurès – Vice-président • **LOSTE** René, Université Paris 13, attaché principal d'administration • **MELLOT** Dorian, Université Lyon 2, doctorant en droit social • **MILLS** Catherine Université Paris 1, maître de conférences, économiste • **MOISSIN** Denis UNISTRA / SES-CGT • **PAGANO** Alain, Université d'Angers, écologue • **PLANSON** Odile, Université de Strasbourg, doctorante en Études germaniques • **QUETIER** Jean, Université de Strasbourg, post-doctorant en philosophie • **ROUSSEAU** Philippe, Université de Lille, professeur honoraire de langue et littérature grecques • **ROUSSILLON** Marine, Université d'Artois, MCF Littérature française • **SALVADORI** Pierre, Sorbonne Université, Histoire, Centre Roland-Mousnier • **SCHWARTZ** Lionel, Université Paris 13, professeur émérite • **TARDIS** Nicolas, Université Paris-Nanterre, Science Politique, doctorant • **THOMMEN** Quentin, Université de Lille •